

Texte 7: Mort d'un héros

Hector, héros des Troyens, a tué le grec Patrocle. Achille, héros grec, fou de douleur, provoque Hector en duel pour venger la mort de Patrocle, son meilleur ami.

– Malheur ! Les dieux veulent ma mort, c'est certain ! Je croyais que Déiphobe¹ était avec moi, mais il est dans nos murs, et Athéna m'a trompé ! Maintenant la mort affreuse est bien là : je ne peux plus lui échapper !... C'était donc là ce que voulaient Zeus et son fils Apollon, qui frappe loin ! Jusqu'ici ils se montraient bienveillants et ils me protégeaient, 5 mais aujourd'hui c'est mon destin qui me rattrape ! Non, je ne veux pas mourir sans me battre ! Je mériterai la gloire en accomplissant un exploit dont tous les hommes se souviendront plus tard !

À ces mots, il tire l'épée bien aiguisée qu'il portait au côté, puis il se ramasse sur lui-même : il s'élançe alors comme l'aigle qui vole haut 10 dans le ciel et fond dans la plaine à travers les nuages pour se saisir d'un agneau ou d'un lièvre. C'est ainsi que s'élançe Hector, en brandissant son épée bien aiguisée. Achille prend aussi son élan, le cœur plein d'une ardeur sauvage. Par-devant, il se couvre la poitrine avec son beau 15 bouclier finement ouvragé ; il secoue son casque étincelant à quatre aigrettes et tous les beaux crins d'or de son panache s'agitent autour

¹ Frère d'Hector.

de sa tête [...]. Il veut abattre le divin Hector et il cherche sur sa belle
peau l'endroit où il pourrait frapper le plus facilement. Mais le fils de
Priam avait revêtu ses splendides armes de bronze [...]. On ne pouvait
20 voir sa peau qu'en un seul point, là où le cou s'attache aux épaules,
au creux de la gorge : c'est là que se perd le plus rapidement le souffle
de la vie. Et c'est là que le divin Achille lui plante sa pique, en plein
élan. Son cou délicat est traversé par la pointe, de part en part ; mais
la trachée n'est pas sectionnée. Hector peut encore parler... Il tombe
25 dans la poussière [...]. La mort qui termine tout vient l'envelopper :
l'âme d'Hector s'envole, elle quitte ses membres pour aller chez Hadès²,
toute gémissante, obligée d'abandonner vigueur et jeunesse.

Homère, *L'Illiade* (chant XXII, extraits), trad. A. Collognat-Barès,
éd. Pocket Jeunesse Classiques, 2009.

² Dieu des morts.